**Fête annuelle des anciens élèves des Ecoles normales**

 Jeudi dernier, les associations d'anciens élèves des écoles normales de Quimper donnaient leur fête annuelle. Le matin, à 11 heures, les assemblées générales se tinrent à l'école normale d'institutrices et à l'école normale d'instituteurs. A midi, le banquet traditionnel réunit les deux associations dans la vaste salle de l'hôtel de France. Cette belle fête de famille, présidée par M. Roger, inspecteur général, groupa plus de cent convives venus de tous les points du département. A la table d'honneur, on remarquait : M. Roger, inspecteur général ; M. Prévôt, inspecteur d'académie ; Mme Fassou, directrice de l'école normale d'institutrices ; M. Boursin, directeur de l'école normale d'instituteurs ; la présidente, le président et les membres des bureaux des associations, les inspecteurs primaires et les professeurs d'école normale.

 Le menu fut soigné et substanciel; la plus franche cordialité ne cessa de régner pendant tout le repas. Au dessert, M. Riou, en une courte allocation, souhaita la bienvenue à M. l'Inspecteur d'académie, remercia les personnalités présentes et envoya le cordial souvenir de l'assemblée à M. Santelli et à M. Gazon, qui tous deux ont quitté notre département depuis peu. Ce toast fut salué de bravos unanimes.

 M. Prévôt, parlant ensuite, rappela tout d'abord cette recommandation d'un philosophe grec : «  Il est prudent de ne pas prononcer beaucoup de paroles dans un banquet, pour ne pas dire beaucoup de sottises ». Malgré cette affirmation, il exprime, dans son improvisation, beaucoup de choses sérieuses et sensées. Il s'associe aux remerciements de M. Riou et remercie en particulier M. l'inspecteur général d'avoir bien voulu rehausser le banquet de sa présence. Il saisit l'occasion qui lui est offerte d’y témoigner son intérêt aux groupements d'anciennes normaliennes et d'anciens normaliens, et leur donne d'utiles directives. Il voit dans ces associations le mode le plus efficace de maintenir, de resserrer, de fortifier le lien de solidarité affectueuse qui, aux heures de lutte, donne la force et la confiance qui élèvent les cœurs et forcent la victoire. Mais il se refuse à considérer ces associations comme un simple lien moral. Il y voit un but plus pratique et dresse le programme d’action qui pourrait convenir à ces groupements ; réunions d'études ; excursions géographiques ou archéologiques ; conférences données dans les écoles normales ouvertes aux anciens élèves ; création d'un Bulletin littéraire et pédagogique. Enfin, avant de terminer, il rend hommage au labeur du personnel enseignant du Finistère, dont il a pu apprécier l'ardeur au travail, la ténacité et aussi la grande générosité. Il lève son verre au succès de l'école

 M. Roger, inspecteur général, dans un discours tout pétillant d'esprit, se félicita de l'heureux hasard, ou peut-être dit-il malicieusement, du flair qui l'a amené ce jour à Quimper. Il exprime tout le plaisir qu'il éprouve à se trouver dans un milieu d'instituteurs. Il remercie les organisateurs de l'avoir admis à présider leur banquet et se félicite de voir une Association nombreuse, bien vivante, qui n'existe pas seulement dans les statistiques que, précisément, il est chargé d'établir. Il boit à la prospérité des Associations d'anciens élèves des écoles normales de Quimper et au succès de l'école laïque De vigoureux applaudissements saluèrent ces deux discours.

 A 14h30, une représentation fut donnée au théâtre municipal, gracieusement mis à la disposition du comité par la municipalité. Le programme, excellemment composé et exclusivement exécuté par des normaliennes et normaliens comprenait dans un harmonieux ensemble, de la musique, des chœurs, un ballet et deux fines comédies. Il fut apprécié comme il le méritait.

 Un orchestre à cordes de 25 musiciens tous élèves de M. Laot, se fit entendre dans la « Marche nuptiale », de Mendelssohn, dans « Jour de fête », de Schumann, et accompagna de puissants chœurs à voix mixtes de plus de 100 exécutants : « Hymne à Pallas », de Gluck ; « Séjour champêtre » (marche des fiançailles), extrait de « Lohengrin », de Wagner. Le piano était tenu par Mlle Yvonne Laot.

 L'exécution de ces ensembles sous l'habile baguette du musicien consommé qu'est M. Laot, fut parfaite et mit fortement en relief les qualités musicales qu'il a su inculquer à ses élèves.

 « Au pays des vieux jouets et des vieilles chansons », ballet de la composition de Mme Fassou, eut particulièrement les faveurs du public. Une mention spéciale est due à Miss Morrison, assistante d’anglais à l'école normale, qui dansa avec une grâce et une souplesse rares, et qui fut surtout remarquée dans une danse écossaise que M. Laot avait heureusement intercalée au milieu d'airs populaires français. Un tonnerre d'applaudissements prouva combien ce ballet avait été goûté. Rappelées, les danseuses durent, pour la grande joie de tous, reprendre leurs gracieuses évolutions.

 Deux comédies en un acte: « Le souper blanc », d'E. Rostand, et « Le stradivarius », de Max Maurey, données dans un décor des mieux appropriés, reçurent une habile interprétation et firent honneur aux artistes amateurs dont le brio, la finesse de diction et de mimique firent l'admiration de tous. Nos compliments aux maîtres dévoués, Mme Genêt et M. Guy Grand, qui dirigèrent avec compétence les répétitions de ces pièces.

 Constatons que tous les éléments nécessaires à la réalisation d'un beau spectacle se trouvent réunis dans les deux écoles normales de Quimper. C'est la preuve que dans l'enseignement qu'on y dispense, une large place est donnée à **l'éducation artistique**. Les florissantes associations de leurs anciens élèves ont su en tirer parti, pour le plus grand plaisir de tous.

 Le soir, à Odet-Palace, un bal réunit une foule très nombreuse qui évolua dans une ambiance de bonne camaraderie. Jeunes et vieux se comportèrent vaillamment et dansèrent jusqu'à l'aube aux sons entraînants d'un orchestre endiablé.

 *Le Citoyen*, 10 mai 1928